

# UNE JOURNÉE DANS LES PAS D'UNE ARCHÉOLOGUE : FOUILLE À LA CATHÉDRALE DE NÎMES

July 28, 2017 Inrap Day of Archaeology 2017, France, Location, Medieval, Preventive  
Archaeology Archaeology, archéologie, Archéologie préventive, Archéologue, churches, fouilles, Gard, Inrap, Marie  
Rochette, Nîmes, Occitanie, preventive archaeology

Bonjour, je suis Marie Rochette. Je suis [archéologue](#) médiéviste au [Centre de recherches archéologiques Inrap de Nîmes](#). Ce Day of Archaeology me donne l'occasion de vous parler d'une de mes journées de fouille à l'intérieur de la Cathédrale de Nîmes.



*La Cathédrale de Nîmes © Marie Rochette, Inrap*

Cette opération est considérée comme un chantier de fouille, mais son organisation est très particulière car elle dépend de l'avancée des travaux de réfection du sol de la nef de l'église.

Ainsi durant trois mois, trois collègues, Odile, Claire et Frédéric, et moi avons travaillé en co-activité avec les maçons, les électriciens, les foreurs... qui participent à ce chantier.

Le cadre de l'opération est exceptionnel ! C'est la première fois que l'on va pouvoir observer, dans quatre sondages, le sous-sol de l'édifice. L'église que l'on visite aujourd'hui a été en grande partie reconstruite à l'époque moderne.

Dès la préparation de l'opération, de nombreuses questions se posent et attisent notre curiosité :

*Comment était l'église romane ? Et auparavant, y a-t-il eu une église paléochrétienne ? Le quartier était-il occupé par un bâtiment antique public comme les historiens le pensent ? Ces vestiges seront-ils accessibles au fond des sondages ?*

J'ai beaucoup de chance car même si le contexte de cette opération atypique s'annonce complexe, les enjeux scientifiques sont passionnants.



*La chantier de fouille à l'intérieur de la Cathédrale © Marie Rochette, Inrap*

Le premier jour, l'arrivée à 8h dans ce bâtiment majestueux impressionne. Notre vestiaire est installé dans le déambulatoire de l'abside. Le confessionnal et quelques tableaux religieux font le décor ! Le réfectoire se situe à l'étage dans une grande salle voûtée.

La première matinée est consacrée à la visite de l'édifice : la nef et le chœur, les chapelles, le *triforium*, le clocher... et la terrasse ! Aux premières heures de la journée, cette dernière offre une vue imprenable sur la ville !



*Vue de Nîmes depuis la Cathédrale © Marie Rochette, Inrap*

Nous devons creuser les deux premiers sondages entièrement à la main. Le premier se trouve près du chœur, le second est à l'opposé. On convient de mettre toute la terre au centre de la nef, elle sera

emportée dans un camion dans quelques semaines. Au bout de quelques jours, le tas est impressionnant !



*Premiers sondages dans la Cathédrale  
© Marie Rochette, Inrap*

Deux autres sondages, l'un au sud de la nef et l'autre au nord, sont creusés à l'aide d'une petite pelle mécanique.



*Sondages à la pelle mécanique © Marie Rochette, Inrap*

À 1,30 m de profondeur sous le dallage de l'église, les vestiges apparaissent enfin : les maçonneries de fondations filantes séparant la nef et les bas-côtés. C'est bien la cathédrale romane. Un petit sondage complémentaire, dans un placard entre une chapelle et la nef, nous permet aussi d'observer une portion du mur gouttereau méridional. Bâti avec de grands blocs en remploi, il est renforcé par un contrefort.



*Les maçonneries mises au jour sous le dallage de la Cathédrale © Marie Rochette, Inrap*

Après quelques semaines de fouille, ces quelques points d'observation nous permettent de restituer la nef romane : elle est constituée de trois nefs. La nef centrale est plus étroite que celle actuelle. On en déduit aussi sa longueur minimale qui est au moins équivalente à l'édifice actuel.

En poussant un peu plus profondément la fouille, des couches plus anciennes sont mises en évidence. Au vu du mobilier recueilli (céramique, plaquages de marbre, moulures), elles datent de l'Antiquité et de l'Antiquité tardive. En fond de tranchée, et malgré le blindage qui a été installé pour notre sécurité et nous complique un peu la tâche, nous avons malheureusement peu d'espace pour poursuivre l'investigation.

Un gros bloc nous intrigue... Mon collègue Frédéric le dégage un peu plus. Il s'agit d'un très grand bloc de corniche antique, retourné, qui a pu appartenir à un édifice important !



*Bloc de corniche antique © Marie Rochette, Inrap*

Aurélien, le **topographe** de l'équipe, qui vient chaque semaine sur le chantier pour relever les vestiges mis au jour, pourra dans quelques jours faire une série de photographies pour rendre compte en 3D du riche décor du bloc.

Chaque soir après 17h, la cathédrale retrouve son calme. Outils rangés, lumières éteintes, nous sortons par la place du chapitre. En ouvrant la porte, le soleil nous éblouit et nous ramène aussitôt dans le mouvement de la ville !